L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 JANVIER 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE;
No. 81, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN 16 JANVIER.

ATTENTION WHIGS DU 2e DISTRICT DE LA 1re MUNICIPALITE.

Les whigs de ce district sont priés de se réunir ce soir à 7 heures, au Café de la Ville, encoignure des rues Chartres et St-Pierre, à l'effet de nommer deux délégués qui auront plein pouvoir de choisir un candidat whig pour le sénat de la Louisiane. Whigs du second district à vos postes. Soyez ponctuels!

Les Whigs du 1er District de la 1ère Municipalité (4e district Représentatif) sont convoqués à une assemblée qui aura lieu aujourd'hui samedi, 7 heures du soir, dans la salle de l'hôtel Conti, à l'effet de choisir deux délégués, chargés de concourir à la nomination d'un candidat whig au poste de Sénateur d'Etat laissé vacant par la démission de M. Durant.

Il serait important que les Whigs de tous les districts suivissent l'exemple que leur donnent ceux du 1er et du 3me. Il ne faut pas que [illegible] nos adversaires [illegible] la nomination d'un Sénateur.

☞ Une assemblée des whigs du quatrième district de la Première Municipalité, aura lieu lundi, le 18 courant, à six heures et demie du soir, au café de M. Sagrera, à l'encoignure des rues Royale et St-Philippe, à l'effet de nommer deux délégués pour choisir un candidat à la place de sénateur, laissée vacante par la démission de T. J. DURANT.

Le COMITE CENTRAL DES WHIGS s'est réuni jeudi soir afin d'adopter des résolutions qui engagent les whigs de la Nouvelle-Orléans à se réunir pour choisir des délégués à la convention ou comité général, dont la mission sera de désigner un candidat whig à la place de sénateur.

Le comité central recommande aussi aux whigs du 3me et du 5me district de ne pas négliger de choisir leurs candidats pour représentants, en remplacement de MM. Eastland et St. Martin démissionnaires.

☞ A une réunion des whigs du 3me district de la municipalité No 1, tenue sous la présidence de M. D. P. Bureau, avec M. John Dabuys pour secrétaire, MM. Wm. Andry et J. L. Fabre ont été nommés délégués à la convention qui doit se réunir pour choisir un candidat whig à la place de sénateur, vacante par la démission de M. T. J. Durant.

RESPONSABILITÉ.

Sur qui doit retomber la responsabilité des actes de mauvaise opposition auxquels se livre le Congrès? Vous entendrez quelques démagogues crier bien haut: "Sur les whigs!" Mais tous les hommes sensés répondront: "Sur la majorité." Or, la majorité du Congrès est locofoco. Le parti qui se qualifie *démocrate*, possède la prépondérance dans les deux chambres, aussi bien que dans l'administration. C'est lui, qui depuis l'avènement de M. Polk a tout fait, tout réglé, tout ordonné; le pouvoir tout entier est entre ses mains. C'est donc à lui qu'il faut s'en prendre de ce qui se passe au Congrès, aussi bien que de ce qui se fait dans l'administration.

On aura d'ailleurs fort mauvaise grâce à chercher ailleurs qu'au sein de ce parti la véritable opposition qui contrecarre les principales mesures du Président. Ce sont des locofocos qui en ont pris l'initiative; ce sont eux qui s'en font les éditeurs responsables. Les whigs n'y jouent en quelque sorte qu'un rôle passif. On ne prétendra point qu'ils puissent faire tout d'un coup abnégation assez complète de leurs principes et de leur passé, pour se transformer immédiatement en champions de la politique présidentielle. Cette politique n'a jamais été la leur; ce ne sont pas eux qui ont voulu la guerre; ils l'ont repoussée autant qu'il l'ont pu; et si leurs idées et leurs hommes eussent triomphé, nous ne serions point, à l'heure qu'il est, embarqué dans une entreprise qu'une main, même habile et puissante, aurait grand peine à mener à bien. Les whigs font uniquement acte de consistance; et bien qu'en cette occasion nous soyions disposés à voir les choses sous un autre aspect que nos amis du Congrès, nous ne nous sentons point le courage de les blâmer d'une honorable fidélité à leurs antécédens. La conviction règle leur conduite; ils ne voient pas encore de danger réel pour la République, et ils laissent leurs adversaires se livrer à leurs querelles intestines; mais le jour où il s'en ira pour tout de bon de l'honneur et des intérêts du pays, soyez surs qu'ils sauront s'élever à la hauteur de tous les sacrifices.

Rien n'est plus naturel que la conduite des whigs du Congrès: ils attendent, et tout en attendant, comme il faut bien qu'ils votent, ils se prononcent dans le sens de leurs opinions. Mais la même excuse n'est point valable pour les locofocos. Ce sont eux qui ont voulu la guerre, ce sont eux qui ont encouragé le Président à la déclarer, ce sont eux qui accusent de trahison les partisans de la paix, et quand l'Exécutif de leur choix vient leur demander les moyens nécessaires à la poursuite de cette guerre, ce sont eux qui proposent de les lui refuser! Ce sont là les vrais, les seuls coupables. Il manquent à leurs engagements; il se mettent en contradiction avec eux-mêmes, ils entrent en lutte avec les hommes qu'ils avaient investis de leur confiance, et auxquels ils avaient remis l'autorité suprême. Une pareille conduite est inexplicable; elle appelle la plus énergique réprobation; et ce qu'il y a de plus misérable au fond de ces divisions, c'est que, selon toute probabilité, elles prennent leur source dans de mesquines antipathies, dans de honteuses rancunes personnelles. Le veto appliqué par M. Polk au bill des hâvres et rivières ne lui a pas encore été pardonné par beaucoup de locofocos de l'Ouest, qui étaient naguères ses chauds partisans, et qui ne sont pas fâchés aujourd'hui d'user de représailles. D'autres motifs non moins méprisables excitent certains représentans du Nord, qui se sont enrôlés trop aisément dans une opposition désastreuse pour l'administration et pour ses projets, jusqu'à ce qu'elle devienne dangereuse pour le pays lui-même.

Les locofocos doivent bien y songer avant d'aller plus loin: la responsabilité tout entière de la situation pèse sur eux; et si les intérêts, si l'honneur de l'Union venait à être compromis, c'est à eux que le peuple aurait le droit d'en demander un compte rigoureux.

ARRIVÉS DE VOLONTAIRES. Les bateaux à vapeur North Carolina, Wisconsin et Anthony Waine, venant de Pittsburgh, ont amené hier dans notre ville, six compagnies du 2e régiment des volontaires de Pennsylvanie. Le reste de ce régiment doit arriver incessamment à bord du Brunette et du Cambria.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.
CHAMBRE DES REPRESENTANS.
Vendredi, 15 janvier 1847.

L'appel nominal constate la présence de 59 membres.

Les représentans de Vermillion et de Lafayette, élus dans l'intervalle de la dernière session, se présentent et vont occuper leurs sièges, après avoir prêté le serment constitutionnel entre les mains du président.

M. Jones, de Jefferson, présente un mémoire de plusieurs volontaires de la compagnie C, récemment licenciée en vertu d'ordres reçus de Washington, lesquels prient la législature de leur venir en aide. Référé, sur motion, au comité auquel a été renvoyée cette partie du message du gouverneur qui a trait aux volontaires.

M. Ogden, des Rapides, introduit une résolution qui enjoint à l'orateur de nommer un comité pour s'informer de la vérité de certains bruits qui circulent au sujet du capitaine Blanchard et de sa compagnie de volontaires Louisianais, en ce moment au Mexique. Selon ces bruits, nos volontaires manqueraient des vêtements les plus nécessaires. Après quelques explications de M. Ogden, la résolution passe.

On annonce la présentation de plusieurs projets de loi, entre autres de celui-ci: Acte pour limiter le nombre des juges de paix dans l'Etat et pour déterminer le mode de leur élection.

L'orateur soumet à la chambre une lettre du juge Bullard, par laquelle celui-ci invite les membres de la législature à assister à un discours qu'il doit prononcer dans la soirée de lundi prochain, sur la vie et les œuvres de feu le juge Xavier Martin. L'invitation est acceptée.

M. Jones introduit un acte pour fixer la rétribution des jurés dans le troisième district judiciaire, et un acte relatif aux juges de paix de la paroisse de Jefferson. Première lecture.

L'orateur annonce qu'il a désigné les membres suivans pour remplir les vacances survenues dans différens comités permanens:

Comité judiciaire: — M. Avery.
Comité de finances: — MM. Watterston et Wiltz.
Comité de réclamations: — M. Bénit.
Comité de milice: — M. Wilcoxon.
Comité des améliorations internes — M. Dalton.
Comité de l'instruction publique: — MM. Shields et Théard.
Comité des relations fédérales: — MM. H. D. Ogden, rapporteur, Hester et Ingleat.
Comité des édifices publics: — MM. Drew et Lee.
Comité de l'impression: — MM. Taylor, rapporteur, Hall et Mayo.

M. Smith, d'Orléans, ainsi qu'il en avait préalablement donné avis, soumet un acte pour régulariser les sessions de la Cour suprême. Lu deux fois et référé au comité judiciaire.

Le même membre introduit un acte pour la répression du duel. — Déposé sur le bureau, sujet à l'appel.

On réclame la prise en considération du bill relatif aux élections dans la ville de la Nouvelle-Orléans et la paroisse Jefferson. L'orateur annonce que le comité des enrôlemens a fait savoir que le bill n'avait pas été voté par les deux Chambres. Il s'engage à ce sujet un débat vif et animé. On propose d'adopter le rapport du comité des enrôlemens. Cette motion est repoussée par 52 voix contre 21. L'orateur annonce alors qu'en vertu de la décision de la Chambre, le bill doit être considéré comme dûment enrôlé.

M. Tuomey, de Natchitoches, présente une résolution pour corriger le procès verbal de la dernière séance de la législature, à sa dernière session, au sujet du bill des élections. Cette résolution est déposée sur le bureau.

La Chambre s'ajourne à lundi.

SENAT. — La séance s'ouvre à dix heures précises; l'honorable Félix Garcia occupe le fauteuil comme président par intérim.

Le sénat ratifie le bill de la chambre en vertu duquel une somme de $300 est affectée à l'achat d'un drapeau destiné au régiment de la Louisiane.

Une résolution qui accorde à chaque sénateur le droit de recevoir treize exemplaires de tels journaux qu'il lui plaira, est prise en considération et adoptée.

M. Brashear introduit une résolution portant que quiconque viendra dans l'Etat avec l'intention d'en devenir citoyen, devra faire une déclaration à cet effet aux autorités compétentes. Après une vive discussion, cette résolution est repoussée par 14 voix contre 6.

Deux bills, l'un relatif à la vente des terres accordées à la Louisiane par le Congrès, pour subvenir aux frais de l'instruction publique, et l'autre concernant l'établissement des écoles gratuites, sont déposés sur le bureau.

Un acte relatif aux interprètes et aux traducteurs dans les tribunaux de justice est référé au comité judiciaire.

On dépose sur le bureau une résolution enjoignant à nos sénateurs et représentans au Congrès, de travailler à faire casser une loi pour établir une communication à vapeur entre la Nouvelle-Orléans et New-York.

M. Nicholas introduit un acte qui enjoint au trésorier d'Etat de payer aux porteurs de bons donnés par Rice Garland, sur son dernier trimestre, le montant des dits bons. Adopté.

Un acte pour réprimer la vente de billets de loterie dans l'Etat, est référé au comité judiciaire.

Le sénat siège ensuite à huis-clos, puis s'ajourne à lundi.

Mlle BLANGY.

Nous avons reçu, à propos de cette charmante danseuse, deux communications que l'on trouvera plus loin. L'une qui nous a été remise personnellement, est entre nos mains depuis plusieurs jours; l'autre nous est arrivée par la malle d'hier. Toutes deux se recommandent à l'attention de nos lecteurs; la première surtout exprime, nous le croyons, les sentimens d'un assez bon nombre d'entre eux.

Nouvelle Orléans, 10 janvier 1847.

Monsieur, je suis un habitué du théâtre d'Orléans; mais, ce qui s'appelle un habitué: c'est-à-dire que l'on m'y voit souvent, et que je ne vais absolument que là. Je ne passe jamais la rue du Canal. Je ne sais quelle instinctive horreur m'éloigne des salles St-Charles et Poydras: je n'y ai jamais mis les pieds. En vain des "astres" de tous les genres y ont brillé, je ne me suis pas laissé entraîner à leurs rayons. Ni la renommée de Macready, ni la haute inspiration dramatique de Mme Kean, ni le talent si pur, si original et si vrai d'Henry Placide n'ont pu m'attirer dans ces théâtres lointains, et je n'aurais applaudi ni Fanny Elssler, ni Salvatori, ni Vieux Temps, si tous les trois n'étaient venus se faire admirer à la salle d'Orléans. C'est un travers assurément, c'est une faiblesse; je ne l'excuse pas, je ne l'explique pas; mais elle existe; et peut-être ne suis-je pas le seul à l'avoir.

Avec cette disposition, comprenez-vous, Monsieur, quel amer désappointement j'éprouve, lorsque par hazard je vois un artiste distingué ne pas s'arrêter sur mon théâtre de prédilection? Or, jamais de désappointement n'a été plus vif que ces jours derniers. Mlle Blangy, cette véritable sylphide, au dire de tous ceux qui ont pu la voir, s'est envolée loin de nous sans venir se poser, même un jour, sur la scène que j'affectionne. Comment est-il possible, me disais-je, qu'une administration intelligente, une administration soigneuse des plaisirs du public, ait laissé échapper une pareille aubaine? Comment se fait-il, qu'elle n'ait pas su ou qu'elle n'ait pas voulu retenir une artiste qui devait être jalouse de se faire applaudir par une population beaucoup plus sympathique pour elle que la population de langue anglaise? Quelque chose, ce me semble, doit manquer à la satisfaction de Mlle Blangy; mais d'un autre côté l'administration, elle-même, doit être mécontente de ne pas nous avoir montré cette danseuse si vivement appréciée par les vrais amateurs. Le théâtre français de notre ville, ne devrait-il pas être le théâtre artistique par excellence? Plus d'une fois nous avons entendu émettre cette prétention par des gens qui y tiennent de près ou de loin. Ne fallait-il pas dans cette occasion prouver que la prétention est bien fondée? En fait de danse, Mlle Blangy est avec Fanny Elssler, la seule artiste éminente qui soit venue parmi nous. Les autres danseuses, si l'on en excepte la fort agréable Mme Trabattoni, n'étaient guères autre chose que des sauteuses plus ou moins laides à voir. On les a cependant engagées, et quelques-unes ont attiré la foule. Pourquoi n'a-t-on pas fait de même avec Mlle Blangy, dont la grâce et la décence auraient sans nul doute ravi le public le mieux disposé à apprécier de si précieuses qualités?

Je ne veux pas m'inquiéter de causes qui ont empêché un pareil engagement; mais ne pensez-vous pas, Monsieur, que si l'administration du théâtre le voulait bien, elle pourrait encore nous dédommager du chagrin de ne pas avoir été les premiers à applaudir Mlle Blangy? Cette charmante danseuse est à Mobile; et Mobile est si près! Ne pourrait-on pas la rappeler ici? ne pourrait-on pas lui offrir une hospitalité de quelques jours à la salle d'Orléans? On y ramènerait avec elle cette foule brillante et gracieuse qui ne s'y rend plus guères que les soirs où l'on joue les *Martyrs*; on calmerait aussi quelques mécontents de ma sorte qui pardonnent difficilement un plaisir qu'on leur a fait perdre; on satisferait en outre, j'en suis certain, la population de la langue française qui se plait si fort aux amusements de bon goût et qui tient si bon compte du choix des artistes qu'on lui présente.

A. R.
Habitué du Théâtre d'Orléans.

Nous ne pouvons que donner notre adhésion aux paroles de notre correspondant; et nous voudrions que le conseil indirect qu'il donne à l'administration du Théâtre d'Orléans, fût bien accueilli par celle-ci. Ce conseil est tout à fait dans ses intérêts. Le grand opéra se repose par force majeure, dit-on; l'opéra comique et le vaudeville n'appellent guères que les abonnés; et, sauf une ou deux représentations, les Ravel n'ont fait que des chambrées ordinaires. Le talent de Mlle Blangy aurait, nous le croyons, des séductions assez puissantes pour convoquer, pendant plusieurs soirées consécutives, le ban et l'arrière ban des amateurs de danse, dans notre municipalité. Nous verrions aussi la haute société de la seconde affluer à la salle d'Orléans, où elle trouve mieux ses aises qu'au St Charles. L'administration ferait bien d'aviser pendant qu'il en est temps encore.

MOBILE, 14 janvier 1847.

Vous aviez bien raison, mon cher ami, de me féliciter à l'avance de mon voyage à Mobile. J'ai vu danser Mlle Blangy: je l'ai vue trois fois dans *Giselle*, et rien ne m'empêchera de retourner ce soir pour l'applaudir encore. Je suis dans un ravissement que je n'avais pas éprouvé depuis ma dernière excursion en Europe. Taglioni, Fanny Elssler, Carlotta Grisi, Lucile Grahn, Cerito, dansent encore dans mon imagination; mais elles ont désormais pour moi une compagne de plus; et ce n'est point la moins délicieuse des six. Je ne sais pas si l'entourage agit comme repoussoir, mais Mlle Blangy me paraît divine, au milieu de ces décors mal peints, de ces comparses maladroits et de cette musique discordante. Et ne croyez pas que mon enchantement tienne à la facilité avec laquelle je m'enflamme pour tout ce qui est beau ou charmant. Les natures les plus grossières et les moins artistiques subissent l'influence de Mlle Blangy: elle attire ici la foule; elle fait fureur; on applaudit avec une sorte de frénésie des choses d'une délicatesse exquise; et la presse, comme vous pouvez en juger par vos échanges, rend à cette ravissante artiste l'hommage le plus vif, mais en même temps le plus juste. On dit qu'elle retourne dans votre ville la semaine prochaine. Je vous en fais mon sincère compliment, surtout si elle doit danser sur un théâtre où elle sera mieux secondée qu'ici par les figurantes, par le machiniste et par l'orchestre.

GEORGE M.

ECOLES PUBLIQUES. — Il s'est glissé, dans le rapport annuel de M. Bellanger, inséré dans la séance du 11 courant, plusieurs fautes d'impression; le lecteur intelligent y suppléera facilement.

Chronique Locale.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT. — La demande en élargissement soumise à la Cour par le nommé Ben Rose, détenu à la maison de correction, a été évoquée hier par devant le juge McHenry. Celui-ci rendra une décision dans quelques jours. Le conseil du pétitionnaire était M. J. W. Collins.

L'affaire de John Boyd, prévenu d'escroquerie, sera appelée dans le courant de la semaine prochaine.

2e MUNICIPALITE. — La police de cette partie de la ville se repose sur ses lauriers: elle n'a opéré hier aucune arrestation tant soit peu importante. Quelques ivrognes et quelques vagabonds ont seuls été amenés devant le recorder Baldwin, qui, plein de commisération pour la faiblesse humaine, les a relâchés après leur avoir fait payer les frais de geôle.

☞ Les cinq enfans, arrêtés avant-hier pour vol, et dont il a été question dans notre dernier numéro, comparaissaient hier devant le recorder Genois. Ce magistrat les a condamnés à trois mois de détention à la maison de correction.

DELAWARE. — La législature de cet Etat s'est réunie à Dover, le 5 courant. Wm. Morris, whig, a été élu président du sénat, et Lewis Thompson, orateur de la chambre.

LA CHAMBRE DE COMMERCE de New-York a chargé un comité de présenter le plan d'une caisse d'épargne spécialement destinée aux employés des maisons de commerce.

CONGRÈS.
Séance du 7 janvier 1847.

SENAT — La résolution, présentée par M. Cameron pour demander au secrétaire du trésor s'il n'y aurait pas lieu d'augmenter les droits frappés sur certains articles compris dans le Tarif, subit quelques amendements, puis est adoptée. Les amendements ont surtout pour but de savoir sur quels articles jouissant de la franchise il serait utile de frapper des droits pour augmenter le revenu, sans peser sur le consommateur.

M. Benton rapporte un bill pour encourager les enrôlements dans l'armée régulière. Ce bill stipule que le tems de l'enrôlement sera celui de la guerre ou un terme de cinq ans, au choix de l'enrôlé, qui recevra une prime de $12, payable moitié au moment où il s'engagera, et moitié au moment où il rejoindra son régiment. M. Benton pense que ce bill aura pour effet de remplir les cadres de l'armée qui compte 11,500 hommes d'effectif et qui a besoin de 5,000 hommes de plus.

Après quelques observations de M. Crittenden, qui déclare que, toute déplorable que soit la continuation de la guerre, le seul moyen d'obtenir la paix est de pousser vigoureusement les hostilités, le bill de M. Benton est adopté.

CHAMBRE DES REPRESENTANS. — La clôture de la discussion sur le bill de l'armée est fixée au 9 janvier.

La chambre se forme ensuite en comité général, et la discussion entamée dans la séance du 5, à propos du bill présenté par M. Preston King, reprend avec plus de vivacité que jamais. On s'y occupe uniquement de la disposition qui prohibe l'esclavage dans les provinces Mexicaines qui pourraient par la suite être annexées à l'Union. Ce débat se prolonge jusqu'au moment où la chambre entre en séance pour adopter le bill du Sénat qui encourage les enrôlements dans l'armée régulière, et pour s'ajourner quelques moments après.

EUROPE — Les journaux de Mobile du 14 nous fournissent quelques nouvelles d'Europe, arrivées par le *Manchester*. Ce navire a quitté Liverpool le 5 décembre; il nous apporte donc des dates de 24 heures plus récentes que celles du dernier steamer.

A Liverpool, dans la journée du 4 décembre, les spéculateurs ont acheté 34,000 balles des Etats-Unis, 1,700 de l'Egypte, 1,300 de Maranham et 9,600 Surat. Les prix avaient augmenté de 1/4 d. sur les qualités américaines et égyptiennes; 1/8 d. à 1/4 d. avaient été obtenus pour le Surat. Le coton du Brésil demeurait stationnaire. Les ventes totales de la semaine, opérées à Liverpool, s'élèvent à 78,020 balles; les cours obtenus et déclarés pour le coton *middling* de la Nouvelle-Orléans, sont portés à 6 1/8 d.; et 6 5/8 d. pour le *fair*. Le stock était évalué à 474,010 balles, tandis que celui de l'année précédente, à pareille époque n'était que de 307,740 balles.

Chose bien rare, pas une seule balle de coton n'avait été reçue des Etats-Unis à Liverpool, pendant la semaine finissant le 4.

En France, une légère baisse s'était fait sentir sur le marché aux céréales.

Des lettres particulières d'Odessa, du 12 novembre, disent que malgré les immenses exportations de grains qui ont eu lieu pendant les mois d'août, de septembre et d'octobre, les magasins d'entrepôt sont encore pleins. On estime à trois millions d'hectolitres les céréales qui se trouvent actuellement en magasins.

Les nouvelles politiques n'ont que peu d'importance et se bornent uniquement à des *on dit*. On prétend que Louis-Philippe a écrit au pape pour l'engager à mettre plus de modération dans ses réformes; la chose nous paraît peu probable en elle-même. La presse ministérielle, et la presse de l'opposition discutaient toujours pour savoir dans quelle position la France se trouve par suite des derniers événements. "Elle est dans un isolement complet et doit y rester", dit la première. "Rien n'est moins juste," répond le *Constitutionnel*, organe de M. Thiers; "la France n'est pas et ne doit pas être isolée." En Espagne, on parlait du remplacement de M. Bresson par le duc de Montebello.

Le nouveau gouverneur du Cap de Bonne-Espérance, Sir Henry Pottinger, devait partir de Southampton le 6 décembre, pour le siège de son gouvernement.

Le lieutenant-général Sir Benjamin d'Urban, avait été nommé commandant en chef des forces militaires dans le Canada, et était sur le point de partir en compagnie de Son Excellence le comte Elgin, gouverneur-général.

UN PORT TROP PETIT. — On lit dans les derniers journaux français:

Le port de Marseille est tellement encombré, que tout mouvement y est impossible; les choses en sont à ce point, que, pour aller se rendre d'une partie du port à l'autre, le capitaine du port a été forcé de faire tirer son canot à terre et de le faire porter à bras d'hommes, vers le lieu où il restait encore quelques pieds d'eau à découvert qui lui ont permis de se glisser à travers ce labyrinthe de navires. Dans ces circonstances, le préfet vient de prendre des mesures d'urgence, pour empêcher l'entrée de nouveaux bâtiments, et d'encombrer encore le port, afin que les départs puissent s'effectuer. Ces mesures sont quelque peu rigoureuses, et les journaux de Marseille disent que c'est une sorte de mise en état de siège du port, mais il paraît qu'il eut été difficile d'agir autrement.

UN JUSTE HOMMAGE. — M. Pradier, le célèbre sculpteur, vient de faire une charmante statuette, représentant le génie de M. Leverrier. La tête est baissée et méditative, tandis que la main levée désigne du doigt la planète. Les quatre vers suivans de Mme Louise Colet ont été gravés au bas de cette figurine.

Sur ce monde inconnu qui roulait dans l'espace,
Il médite longtemps sans regarder le ciel;
Par l'œil de la pensée il découvre sa place,
Et l'astre obéissant répond à son appel.

UN DRAME FLAMAND. — Un ecclésiastique, accusé d'une tentative d'assassinat sur la personne d'une jeune fille avec laquelle il entretenait depuis plusieurs années des relations criminelles, a comparu le 19 novembre devant la Cour provinciale de la Gueldre (Hollande).

L'accusé était vêtu de son costume ecclésiastique; il a déclaré se nommer C. Gepkens; être né à Vieux-Zevenaar, être âgé de vingt-sept ans et être revêtu des fonctions de vicaire catholique de Groenlo.

Voici les faits qui résultent de l'acte d'accusation: Le 26 juillet 1846, quelques habitans de Groenlo rencontrèrent au sortir de la ville Marie Wicherink sortant d'un petit bois; elle avait les vêtemens en désordre; elle saignait et se plaignait d'avoir été dangereusement blessée dans le bois par un jeune homme de Groenlo, que tout le monde connaissait, disait-elle. Au même moment, l'accusé sortait du bois, par le côté opposé, les mains et les vêtemens ensanglantés, racontant à tous ceux qu'il rencontrait qu'un assassinat venait d'être commis dans ce bois; qu'il y avait vu un homme et une femme inconnus luttant entre eux; que la femme ayant crié: "Au secours, vicaire!" il avait saisi le scélérat et l'avait mis en fuite.

Les témoins entrèrent aussitôt dans le bois et n'y trouvèrent aucune trace du coupable. Marie Wicherink ramenée chez son maître, avait quatre plaies, dont une large entaille à la partie latérale du cou et une blessure à l'estomac. Elle demanda à parler à l'accusé en présence de ses maîtres. Cette entrevue eut lieu; mais la conversation ne fut comprise d'aucun des assistants. Après le départ du vicaire, la blessée déclara que l'auteur était un nommé J. Berend, marchand, demeurant à Winsterwyk. Enfin, après plusieurs tergiversations et une conversation avec le curé, la blessée déclara que l'auteur du crime était le vicaire Gepkens, qu'il lui avait soufflé le récit relatif au nommé J. Berend. Elle ajouta qu'elle entretenait depuis longtemps des relations avec le vicaire Gepkens, que cet amour était né dans le confessionnal et que c'était là qu'elle lui avait cédé.

C'est encore au confessionnal qu'elle avoua au vicaire qu'elle se croyait enceinte, et qu'il lui donna rendez-vous dans le bois où elle fut blessée par lui. Elle y rencontra l'accusé qui, sous le prétexte de vérifier son état de grossesse, lui découvrit la gorge, et, plaçant la main sur les yeux, la frappa de plusieurs coups. Elle n'avait échappé qu'avec peine à cette tentative de meurtre.

L'accusé, dans l'instruction, a toujours nié la tentative d'assassinat et les relations intimes avec la fille Marie Wicherink.

A l'audience, la victime a persisté dans ses déclarations, et la Cour a condamné le vicaire Gepkens à mort par la potence.

UN DRAME CORSE. — On écrit de Calvi (Corse) sous la date du 3 novembre.

"Un jeune homme de vingt et un ans, nommé Olivi, dit Jean-Baptiste, fils d'un propriétaire du village de Santa-Reparata, vient de se rendre coupable d'un assassinat dans des circonstances qui ont vivement ému les habitants de cette localité.

"Dans la soirée du 30 octobre dernier, le sieur Cruciani, âgé de dix-neuf ans, et marié depuis peu à une jeune et jolie fille, Paula Franceschi, se rendit après souper chez son oncle, qui venait de perdre sa femme, dans le but pieux de veiller la défunte. Entre autres habitants venus pour le même motif, était Olivi. Vers onze heures et demie, alors que celui-ci se fut bien assuré que Cruciani passerait la nuit entière chez son oncle, il se leva, après être parvenu à s'emparer de la clé du domicile du jeune marié, et sortit en s'excusant sur une indisposition subite qui ne lui permettait pas de prolonger la veillée. Muni de la clé, il s'introduisit dans la chambre de la jeune femme, qui reposait endormie, et bientôt se glissa à ses côtés.

"Paula réveillée à demi, prit cet audacieux pour son mari, et celui-ci put, favorisé par cette erreur, lui dérober quelques caresses. Tout à coup, la femme reconnait que c'est un étranger qui est dans son lit. Partagée entre l'effroi et la colère, elle bondit au milieu de la chambre en poussant de grands cris. Son frère l'entend et se précipite sur la porte de la chambre de sa sœur pour l'enfoncer. Olivi, qui dans ce court intervalle a repris ses vêtemens et s'est armé d'un long stylet, ouvre lui-même la porte et frappe au cœur de deux coups de son arme le malheureux Franceschi, au moment où il s'élançait dans la chambre. L'infortuné ne poussa pas un seul cri; il tomba comme une masse sur le plancher, et sa vie s'échappa avec des flots de sang.

"[illegible] Olivi, il avait écarté tous les [illegible] à l'abri des poursuites [illegible]."

JULES JANIN AU THEATRE MONTPENSIER. — Le hasard m'a fait entrer dans le nouveau théâtre qui se bâtit sur le boulevard, sous l'invocation de M. Alexandre Dumas et par les soins habiles de M. Vedel, l'ex-directeur du Théâtre-Français. Il n'y a pas quatre mois que s'élevait à cette place l'hôtel Foulon, du nom de ce financier qui voulait remplacer M. Necker aux finances du roi Louis XVI. D'un coup de pioche la maison a été renversée, et telle était la renommée de ce toit opulent, que l'on cherchait de l'or partout, dans les caves, dans les murs, sous les dalles! Elevez le théâtre d'abord, l'or viendra plus tard, et en effet, le théâtre s'élève comme par enchantement. Figurez-vous tout un monde d'artistes: architectes, peintres, maçons, sculpteurs, chacun travaillant de son côté avec l'empressement qu'apportent avec eux le succès et l'espérance. L'habile sculpteur Klagmann, celui à qui nous devons la charmante fontaine de la rue Richelieu, a posé au-devant du nouveau théâtre ces fières poésies qui soutiennent l'édifice; dans le foyer vaste, éclairé, ouvert à la foule, ouvert au soleil, Guichard, de Lyon, maître de sa composition, a prodigué toutes les richesses de sa riche palette; rien ne manque à ce tableau du drame de tous les temps; tous les noms, depuis Hardy jusqu'à M. Victor Hugo, tous les attributs, toutes les gloires, toutes les couronnes; ici la comédie qui rit, plus loin la comédie qui pleure, le drame à côté du vaudeville, la musique non loin de la tragédie; et pour dominer ce panthéon, ici Corneille, là-haut Molière! La scène est confiée aux trois frères Séchan, Desplechins, Diéterle; la coupole, les décorations, l'harmonie intérieure, c'est leur affaire; ils sont à l'œuvre, et cependant le théâtre est placé, les loges sont ouvertes, l'amphithéâtre attend son public nombreux, le balcon pourrait recevoir demain tout le beau monde des belles soirées de l'Opéra. Dans un grenier de la rue voisine, les comédiens, troupe nouvelle, sous la direction prudente de M. Hostein, répètent un nouveau drame de M. Alexandre Dumas, *la Reine Margot*, qui précède *Monte-Cristo* et qui l'annonce.

Si donc vous n'avez pas encore cette fois le marbre, le porphyre, l'or et l'argent, les tapis et les meubles brodés que nous promettaient des annonces indiscrètes, vous aurez du moins un beau et bon théâtre construit avec des pierres, avec du fer, avec du bois de chêne, avec du velours, et par un homme très instruit et très habile, M. Bellu. Gardons les contes pour nos drames, gardons les féeries pour nos comédiens, gardons les diamans et les perles pour nos ingénues; contentons-nous d'un beau salon, d'un beau plafond et des belles sculptures de Klagmann.

Puis, quand tout sera fait (dans un mois), quand ces ténèbres seront éclairées, quand rien ne manquera à ces loges, à ces stalles, à ce parterre, à ce double amphithéâtre qui semble dominer l'assemblée, quand Séchan et ses compagnons auront prodigué les palais, les chaumières, les vallons, les montagnes, les océans et les fleuves derrière ce rideau chargé d'ornements et de promesses; quand l'orchestre, animé de toutes les passions tendres ou terribles, éveillera pour la première fois cet écho enfant qui n'a répété que le bruit du marteau et la chanson de l'ouvrier; quand viendront, de toutes les parties de la ville, dans leur plus galant, dans leur plus élégant appareil, les plus belles dames de France; quand la comédienne parée descendra sur ces planches rabotées d'hier pour leur donner la vie, quand le poète, obéi comme un dieu, jettera dans les âmes en délire les transports furieux de sa colère ou de son amour; quand le bruit souverain aura dissipé ce silence; quand l'éclat de la nuit enflammée aura chassé ces ténèbres, quand l'amour sera partout, partout la curiosité, partout la fête, alors seulement on le verra comme il faut le voir ce théâtre construit sous une belle étoile, alors on pourra dire que ce sera cette merveille qui n'est encore qu'une maison élégante et commode.

Le plus beau théâtre du monde, j'en suis fâché pour vous, peintres, architectes, décorateurs, sculpteurs, pour vous, banquiers qui prodiguez le crédit et l'argent à ces fêtes de chaque soir, le plus beau théâtre du monde, cela ne tient ni au marbre, ni à la pierre, ni à l'emplacement royal, vos loges sont vastes, vos abords sont faciles, mille personnes tiennent à l'aise dans vos salons, votre scène est disposée pour les grandes choses, votre dôme est éclatant, pas un coin de votre salle, où n'arrive la voix de l'artiste, pas un coin du théâtre où ne parvienne le regard du spectateur; vous nous promettez la chaleur en hiver, le froid en été, le bien-être toujours — Eh bien! ni ce confort, ni cette richesse, ni vos salons, ni vos péristyles, ni vos loges somptueuses, ni les chefs-d'œuvre des peintres ou des sculpteurs ne sauraient remplacer un mot parti du cœur, une larme véritable, un sourire naïf, un cri de l'âme, ce quelque chose enfin qui fait la comédie, ce je ne sais quoi qui est tout le drame. Le plus beau théâtre du monde, c'est celui où l'on pleure le plus, où l'on rit le plus. — Il fut un temps, quand la poésie grecque à son aurore, cette aurore belle comme le beau jour, vivait uniquement des restes des festins d'Homère, où la Grèce entière se contentait, pour son théâtre, du tombereau inspirateur de Thespis.

J. J.

TEMPERATURE DE L'ASIE. — Un phénomène remarquable mérite d'être inscrit dans les annales de la météorologie. Cette année, pendant que la chaleur et la sécheresse de l'été atteignaient en Europe et en Amérique un degré bien plus élevé que de coutume, les contrées chaudes de l'Asie orientale étaient soumises à un abaissement de température dont les vieillards n'avaient jamais vu d'exemple. Sur toute la côte de la Chine, depuis le détroit de Hai-Nan jusqu'à l'embouchure du Yang-Tze-Kiang, et dans une zone comprise entre le 21e et le 31e degrés de latitude, l'été a été tellement froid, que les Européens fixés dans les différents ports ouverts au commerce ont rarement pu remplacer les habits de drap par la jaquette blanche, à peine supportable pendant la saison chaude. On attribue à cette anomalie extraordinaire dans le climat les maladies de toute espèce, les fièvres typhoïdes surtout, qui ont fait de nombreuses victimes à Macao, à Canton et dans le Nord non seulement parmi les étrangers, mais même parmi les indigènes. Depuis le revirement de la mousson l'état sanitaire du pays était redevenu satisfaisant, quoique, sous l'influence des vents du nord, la température eût éprouvé un abaissement plus considérable.

On croit pouvoir rattacher à la même cause plusieurs tremblements de terre dont les secousses répétées ont été ressenties le 3, le 4 et le 12 septembre à Chusan, et à Shang-Hai, où depuis plus de 60 ans on n'avait rien éprouvé de semblable. Dans la nuit du 3 au 4 les secousses ont été si violentes à Shang-Hai que les meubles ont été renversés, les sonnettes mises en mouvement, les murs lézardés et plusieurs maisons menacées de ruine. La ville était encore plongée dans le sommeil quand le *roulis terrestre* commença mais revenue aussitôt et alarmée du danger, ce fut partout un désordre que le calme des élémens et l'apparition du jour purent seuls dissiper.

CHOLERA-MORBUS. — Nous avons annoncé que le choléra-morbus, après avoir envahi une partie de la Perse, avait atteint le pachalik de Bagdad. C'est vers la fin de septembre que le fléau s'était montré dans cette ville. Des lettres du 15 octobre annoncent qu'il avait presque cessé d'y sévir, mais qu'il faisait encore quelques ravages dans les environs. En moins de quinze jours, il a enlevé près de quatre mille personnes sur une population réduite à trente-cinq mille âmes, car un grand nombre d'Européens et d'indigènes avaient quitté la ville au moment de l'apparition du fléau. Le consul d'Angleterre s'était établi à six heures de Bagdad, dans un lieu appelé Clésiphon, où il s'est mis en quarantaine avec le médecin du consulat, ses employés et ses nationaux.

Le gouverneur turc se proposait également de quitter la ville; mais ayant été prévenu que la populace voulait profiter de l'épouvante générale pour piller les établissements européens, il est resté à son poste, et aucun désordre n'a eu lieu. Le consul-général de France, M. Loëve-Weimars, est resté à Bagdad. Il a été atteint par l'épidémie; mais il s'est promptement rétabli, grâce aux soins d'un médecin italien, M. Foresti, qui se trouvait de passage à Bagdad, et qui a offert généreusement son assistance à la population européenne. Les Européens ont eu à regretter la perte du père Saint-Alphonse, vice-préfet de la mission latine. Les musulmans ont perdu Reschid-Effendi, frère de Guad-Effendi, qui a été ambassadeur de Turquie en Espagne.

UN DRAME A BORD. — Un voyageur nouvellement arrivé de Terre-Neuve, nous communique, dit la *Presse*, les détails d'un drame entouré de circonstances mystérieuses dont il a été témoin.

Le vaisseau à trois mâts le *Cygne*, du port de Saint-Brieuc, fit, il y a quelques mois, relâche au havre du cap Rouge pour faire de l'eau. Tout l'équipage descendit à terre; mais comme le navire coulait bas d'eau, deux matelots, parmi lesquels était le nommé Le Basque, natif de Saint-Brieuc, restèrent à bord afin de pomper. Ces deux hommes avaient jusque-là montré un caractère doux et paisible; ils vivaient ensemble d'un bon accord, et on ne pouvait concevoir aucune appréhension en les laissant ensemble.

Cependant, le surlendemain, Le Basque se présenta, vers dix heures du soir, au capitaine; il était pâle, agité, et il annonça qu'un malheur était arrivé à bord. Son camarade, dit-il, était tombé accidentellement à la mer, et tous les efforts qu'il avait faits pour le sauver étaient restés sans résultat.

Ce récit surprit le capitaine; il ne pouvait concevoir qu'étant si près de terre et par un temps calme, un homme habitué à la mer eût péri, surtout quand un de ses camarades était à portée de l'aider et même de le secourir. Néanmoins, il ne conçut aucun soupçon, et attendit le jour pour se rendre à bord et vérifier les faits par lui-même.

Le capitaine emmena avec lui quelques hommes pour sonder la mer autour du bâtiment et essayer de retrouver le corps; mais quelle fut leur surprise à tous, lorsqu'ils furent sur le point d'aborder, d'apercevoir, suspendu au flanc du navire, un cadavre ensanglanté! A cette vue, Le Basque, qui était resté à l'arrière du canot, se laissa glisser à la mer sans être aperçu, et, après avoir nagé à une certaine distance entre deux eaux, il parvint à gagner le rivage.

Le corps du matelot mort, qui ressemblait ainsi au cadavre d'un supplicié, présentait toutes les traces d'un crime affreux: il avait été frappé à outrance avec un instrument lourd et contondant; le sommet du crâne était totalement brisé et des débris de cervelle mêlés avaient jailli jusque sur le pont. Pour faire disparaître les traces du crime, l'assassin avait voulu jeter le cadavre à la mer, et, par un hasard providentiel, il s'était accroché dans sa chute à un fort hameçon qui se trouvait fatalement en cet endroit comme pour dévoiler les véritables causes de la mort.

Le Basque, naturellement, devait être regardé comme l'assassin, et sa disparition surtout accréditait ce soupçon. Ce malheureux s'était retiré dans les terres, et toutes les tentatives qu'on essaya pour s'emparer de lui furent longtemps infructueuses. Sur ces entrefaites, une famille de sauvages arriva au havre du cap Rouge, pour faire quelques échanges, et le chef proposa d'aller avec son chien à la recherche du meurtrier. Il allait se mettre en campagne lorsque Le Basque, pressé par la faim, s'est décidé à se rendre.

Ce matelot a avoué son crime, mais il a prétendu n'avoir tué son camarade que dans le cas de légitime défense, car celui-ci, dit-il, l'avait provoqué parce qu'il lui reprochait de ne pas travailler, et il menaçait son adversaire avec un poignard, lorsque Le Basque, pour sauver sa vie, lui a appliqué un coup de barre sur la tête.

Ces détails sont donnés par ce marin, avec quelque restriction qui laisse à penser qu'il ne déclare pas tout ce qu'il a à dire. Quoi qu'il en soit, ramené en France, Le Basque est en ce moment dans les prisons de Saint-Brieuc, et il paraîtra aux prochaines assises.

M. l'Editeur:
☞ Veuillez annoncer que M. CHARLES FORSTALL est candidat pour la place de représentant du 5me district représentatif, en remplacement de M. L. St. Martin, démissionnaire, et qu'il sera soutenu par TOUS SES AMIS.

COMMERCIAL.

VENDREDI soir, 15 janvier 1847.

COTON — Arrivé depuis le 12 courant, en Louisiane et Mississippi 7050 balles, Tennessee et North-Alabama 2088, Arkansas 1322, Mobile 78, en tout, 10,547 balles. Expédié dans le même temps, pour Liverpool 2957 balles, Havre 1916, Hambourg 904, Trieste 450, New York, 777, Boston 1334; en tout, 8347 balles. Ce qui fait une augmentation au stock de 2200 balles, et laisse en mains y inclus ce qui se trouve à bord de navires non expédiés, un stock de 172,592 balles.

ETAT DU COTON.

1846 Sept 1er. Stock en mains....		6,549
Arrivé durant la semaine,	10,547	
Arrivé antérieurement......	369,690	
		380,237
		386,786
Expédié durant la semaine......	8,347	
Expédié antérieurement....	185,847	
		194,194
		172,592

Depuis notre revue de mardi dernier, il y a eu bonne demande pour le coton et les ventes se sont élevées à 18,000 balles, dont 9,000 mercredi, 5,500 hier, et 3,500 aujourd'hui. Les détenteurs ont accepté avec assez d'empressement les offres qui leur ont été faites, malgré cela les prix sont un peu plus élevés et le dernier chiffre de nos cotes, c'est à dire le plus haut, est celui qui généralement a été payé. La majeure partie de ces achats ont été faits pour le Nord. Cependant l'Angleterre et le continent y figurent pour un chiffre assez fort.

VENTES — 200 balles coton @ 10¼, 100 @ 10¾, 130 @ 10, 120 @ 10¾, 40 @ 11¼, 72 @ 10 5/16, 103 @ 9¾, 30 @ 11, 10 @ 10¼, 351 @ 10 5/8, 256 @ 10 9/16, 175 @ 9 [illegible], 231 @ 10¼, 510 @ 10 3/8, 550 @ 10 11/16, 198 @ 11¼, 1040 @ 10¼, 532 @ 10¼, 100 @ 10 3/8 @ 5/8, 392 @ 10¾, 266 @ 10 5/16, 185 @ 10 3/8, 222 @ 10 5/16, 20 @ 9¾, 793 @ 10 3/8, 108 @ 10¼, 300 @ 10 3/8, 207 @ 11, 800 @ 10 5/8, 45 @ 10¼, 53 @ 10¼, 27 @ 10 5/8, 55 @ 10, 117 @ 11, 133 @ 10 3/16, 14 @ 10 3/4, 403 @ 10¼, 291 @ 10¼, 260 @ 10¼, 162 @ 10¼, 78 @ 10, 137 @ 10¼, 29 @ 10¼, 457 @ 10 3/8, 170 @ 11, 110 @ 10¼, 174 @ —, 49 @ 10, 100 @ 10¾, 175 @ 9¾, 50 @ 11¼, [illegible] @ 10, [illegible] @ 9 7/8, 50 @ 10, 44 @ 9 7/8, 178 @ —, et 69 @ 11.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Louisiana et Mississippi.

INFERIOR..........	9	@ 9¾
ORDINARY..........	10	@ 10¼
MIDDLING..........	9¾	@ 10¼
GOOD MIDLING..........	10¼	@ 10 [illegible]
MIDDLING FAIR..........	10¼	@ 10¾
FAIR..........	11	@ 11¼
GOOD FAIR..........	11¾	@ 11¾
GOOD AND FINE..........	12	@

TENNESSEE ET NORTH ALABAMA
Average List

GOOD..........	00	@ 00
COMMON..........	00	@ 00
EXTREME PRICES..........	00	@ 00

TABAC — Arrivé depuis le 12 courant, 81 boucauts, rien d'expédié dans le même temps. Stock en entrepôt et à bord, 5480 boucauts.

Le marché est toujours dans le même calme, il en sera ainsi jusqu'à ce que les arrivages de la nouvelle récolte deviennent plus abondants. Les ventes de ces trois derniers jours s'élèvent à 53 boucauts aux anciens cours [illegible] @ 2 c., ordinaire 2¼ @ 2 [illegible], bon 3¼ @ 3¾, fin 4¼ @ 4¾ c., de choix 5 @ [illegible] @ 2 @ 10 c. par liv.

ETAT DU TABAC.

1846 Sept 1er. Stock en mains....		17,046
Arrivé durant la semaine....	81	
Arrivé antérieurement....	5,016	
		5,097
		22,143
Expédié durant la semaine....	23	
Expédié antérieurement....	16,613	
		16,636

SUCRE — Pendant ces trois derniers jours, le marché a été assez tranquille, les ventes n'ayant pas excédé 1080 boucauts. Les prix ont perdu de leur fermeté, cependant on ne pourrait acheter au dessous des cours précédents que nous répétons en conséquence. Inférieur, 5 @ 5¼ c.; ordinaire, 5½ @ 5¾ c.; bon, 5⅞ @ 6¼; beau, 6¼ @ 6½; choix, 6¾ @ 7 c. par livre. Il n'y a pas eu de vente sur habitation, les prix demandés sont trouvés trop élevés par les acheteurs.

SUCRE HAVANE — Il ne s'est fait que très peu de chose, les prix sont sans changement.

MELASSE — Il y a eu bonne demande depuis notre dernière revue; les ventes se sont élevées à environ 1300 barils, principalement à 25 c. par gallon. Aujourd'hui le prix n'était plus que ferme, mais sans aucune apparence de baisse. Nous n'avons entendu parler d'aucune vente sur habitation.

FARINE — La demande, depuis notre dernier rapport, s'est de nouveau activée. Les dernières nouvelles d'Angleterre ont rendu les prix encore plus fermes. Environ 20,000 barils ont changé de mains, presque tous pour l'exportation, aux prix de $4 62½ à $4 75 par baril pour le Illinois marqué de l'Ohio et des Illinois. St Louis $5 00 à $5 25 par baril.

GRAINS — Ce marché a été très actif et les ventes se sont élevées à 65,000 boisseaux à des prix haussant graduellement et constamment. Le marché est maintenant ferme à 75 c. par boisseau. Cette amélioration a été l'effet d'une nouvelle hausse annoncée sur le marché de Liverpool. — Blé, vente de 2,500 boisseaux à 97 c. par boisseau. — Les avoines sont en bonne demande de 40 à 43 c. par boisseau.

PRODUITS DE L'OUEST. — Il s'est traité des affaires assez importantes sur le marché aux provisions, aux mêmes prix que précédemment. — Porc: aucun changement matériel n'est survenu dans cet article, les prix sont les mêmes bien que les détenteurs démontrent plus de dispositions à réaliser, depuis mardi dernier les ventes se sont élevées à 3,000 barils, en grande partie par la spéculation, aux taux suivants: Mess $11 50 à $12. — Prime $9 25 à $10. — M. O. $10 75 à $11.

BACON — Les transactions sont assez importantes, pendant ces trois derniers jours elles se sont élevées à 300 barriques, à des prix bien soutenus, savoir: plats cotés 5 à 5¼, épaules 3 à 3¼, jambons 4¾ à 5¼; do enveloppés et au sucre 6 à 8 cents par livre.

BŒUF. — Les transactions ont été importantes, mais une grande partie d'entr'elles ont été tenues secrètes. Nous notons cependant des ventes pour environ 600 barils et demi barils dont les prix n'ont pas été mentionnés pour la majeure partie. Nous citons: Mess. $10 50 @ $ 11 00. — do en demi-barils $5 50 @ 6 00. Prime $9 00. Il y avait de la demande pour le B. Bœuf, mais nous n'avons découvert aucune transaction. Nous notons des ventes de 100 tierçons. Prime mess à $14 50 par tierçon. — Graisse. Nous avons dans notre dernière revue enregistré une amélioration sur cet article, qui s'est continuée depuis, et les transactions se sont élevées à 2,900 barils et tierçons et environ 2,500 barillets aux prix de 5½ @ 7 c. par liv. — Beurre et fromage. Calme aux anciens taux.

WHISKEY. — Le marché a été assez tranquille depuis notre dernier rapport, les ventes s'élevant à environ 1,200 barils de 18¼ @ 19 c. par gallon pour le rectifié.

CHANGE — Le marché pour l'étranger est un peu plus ferme. Nous cotons 4¾ @ 5 pour cent de prime. — France, 5 f 50 @ 5 35. — New York à 60 jours 2 @ 2¼ pour cent d'escompte — à vue ¼ à ½ pour cent d'escompte.

PRETS — Aucun changement à enregistrer depuis notre dernier rapport.

FRETS.

COTON......	Pour Liverpool..	1¾ @ 9/16d...la livre
do	.... Pour Havre......	1¼ @ ......la livre
do	.... Pour New York..	1 1/16 @ ¾......la livre
do	.... Pour Boston......	¾ @ ......la livre
TABAC.....	Pour Cowes, &c.	Point d'embarquem.
do	.... Pour Lond. dir....	60c @ ......par boucaut
do	.... Pour Hambourg.	Point d'embarquem.
do	.... Pour Brême......	42s 6d....par boucaut
do	.... Pour Liverpool..	57s @ ......par boucaut
do	.... Pour Havre......	00 @ ......par boucaut
do	.... Pour N York....	$7 @ $8 par bct.
do	.... Pour Boston....	$00 @ $00 —
do	.... Pour Philadel....	$00 @ $00 —
SUCRE ET MELASSE...		*Ports du Nord.*
do	.... De la côte......	Point d'embarquement.
do	.... De la ville.....	$4 00 @ 4 25 par boct.
BACON.....	Pour New York.	$3 50 @ 4 00 par boct.
do	.... Pour Boston.....	$5 00 @ $ 0 00 par boct.
PORC.....	Pour New York.	$1 @ $0...par baril
do	.... Pour Boston......	$1 12½ @ $25 par baril
FARINE....	Pour New-York.	75 @ 80c...par baril
do	.... Pour Boston......	90c @ $1 00 par baril
do	.... Pour l'Anglet....	3s @ 6....par baril
PLOMB.....	Pour New-York.	$4 @ $....par ton
do	.... Pour Boston.....	$4 @ $ 3 50...par ton
CHANVRE...	Pour N-York......	Pas d'embarquement
do	.... Pour Boston	Pas d'embarquement

Succession de feu M. Lucien Labranche.

☞ AVIS — L'attention des spéculateurs est appelée sur la vente des deux vastes habitations appartenant à cette succession, établies en sucrerie et situées l'une dans la paroisse Jefferson et l'autre dans la paroisse St-Charles. La première sera vendue le 28 janvier courant, et l'autre le 4 février prochain. Voir les détails dans l'Abeille des 15, 19, 21, 25 et 27 janvier.
15 jan

☞ Les consignataires du navire français, CHRISTOPHE COLOMB, capitaine Dury, venant du Havre, sont priés de faire leur entrée en douane et de [illegible] leurs marchandises [illegible] vis-à-vis de l'hôtel de la Monnaie. Toutes marchandises dont l'entrée n'aura pas été faite, seront envoyées dans les magasins de la douane, aux frais du consignataire de la marchandise.
TH. BAILLY & BLANCHARD,
13 jan—6 — 92 rue de la Douane.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Statesman, Levensaler, Golfe du Mexique.
Navire Medford, Wilber, Brazos Santiago.
Navire Liberty, Norton, Liverpool.
Navire Malcerie, Hunter, Liverpool.
Barque Albers, Marwick, New-York.
Barque Attica, McLellan, Boston.
Barque Gov Briggs, Ballet, Philadelphie.
Barque Tarquin, Harding, Marseille.
Brick Cayuga, Michel, Tampico.
Goelette Caroline, Shreves, Matanzas.
Steamer Fort Wayne, Stott, Cincinnati.

ARRIVÉS.

Navire Venilia, Murchee, de Liverpool.
Navire Talbot, Story, du Havre.
Navire Margaret, Black, Liverpool.
Navire Riga, Wise, du Havre.
Brick Geo Shattuck, Bragdon, de Cedar Keys.
Brick James Marshal, Carney, de Tampico.
Goelette Phebe Eliza, de Brazos Santiago.
Steamer Archer, Baillères, de Fields Mills.
Natchez, Leathers, de Grand Gulf.
Glencoe, Montgomery, de Louisville.
General Taylor, Newcomb, de Cincinnati.
Hempstead, Ross, de Ouachita.
Mary Ann, Harton, du Bayou de Glaize.
Duke of Orleans, Green de Cincinnati.
Anthony Wayne, Bennett, de Pittsburg.
James L. Day, Reynolds, de Mobile.
North Carolina, Divinney de Pittsburgh.
Wisconsin, Grace, de Pittsburgh.
Belle of the West, Fulton, de Cincinnati.
Magnolia, Thompson, de Vicksburg.

Au bas du fleuve et montant.
Navires Margaret de Liverpool, et Oceana.

DÉPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

	DE LIVERPOOL.	DES ETATS-UNIS.
Hibernia......	Janvier 4	Février 1
Cambria......	Février 4	Mars 1
Hibernia......	Mars 4	Avril 1

☞ Ni le capitaine, ni le consignataire du navire français CHRISTOPHE COLOMB, ne sera responsable des dettes contractées par l'équipage du dit navire.
TH. BAILLY BLANCHARD,
13 jan—15 — 92 rue de la Douane

Compagnie de la Bourse des Negociants.

AVIS — Conformément à la demande des actionnaires de cette compagnie, et en vertu d'une résolution de la direction en date de ce jour,

Une assemblée générale des actionnaires de la Bourse des Marchands, aura lieu mercredi, vingt du courant, à onze heures A. M., dans la chambre de la direction, en face du passage de la Bourse, au second.

Par ordre de la direction,
W. F. VIGERS, Secrétaire.
Nouvelle Orléans, 15 janvier 1847. — 16 jan—4

Bourse des Negociants.

A L'ELECTION annuelle des directeurs de cette compagnie, tenue le vingt-neuf décembre, les personnes suivantes ont été nommées:
MM. J. W. Zacharie, C. R. Green, F. Powell, J. W. Andrews, et J. S. Hughes.
Et à une assemblée de la direction, tenue le six du courant, M. Ch. Briggs a été élu président et W. F. Vigers, secrétaire.
16 jan—4

Mairie de la Nouvelle-Orléans.
Le 15 janvier 1847.

☞ Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui de $4 20 par baril, conformément au tarif, les boulangers donneront 36 onces de pain pour 10 cents pendant la semaine prochaine, à partir de lundi, le 18 du courant. Les pains de seconde qualité ou trois pour dix cents, devront peser vingt-cinq pour cent en sus, c'est à dire 45 onces.
16 jan — A. D. CROSSMAN, Maire.

EN VENTE.
Une plantation, située sur la rive gauche Bayou Bœuf, paroisse St. Landry.
Cette terre, à environ 18 milles de Washington, contient 1200 arpents dont environ 300 plus ou moins, sont en culture; [illegible] défrichés et [illegible] avec une presse de Cotton [illegible] le acquéreur trouvera [illegible]
[illegible]
16 jan — J. D. OVERTON [illegible]

Bottes, Souliers, Brodequins.
En débarquement du navire AUBURN, et en magasin, caisses bottes, souliers et brodequins pour hommes et enfans, en grand assortiment, à vendre par FROST & CO., 10 Magasins.

HUILE, SAVON, CHANDELLES — 2,500 gallons huile de baleine, sperm blanchie et pure, pour lampe et [illegible] 5,000 gallons huile de baleine raffinée en barils et barriques, 500 caisses de chandelles de sperm, [illegible] de savon de Cincinnati, [illegible] chandelles de New-Bedford, de différentes grandeurs; 100 caisses bougies, couleurs blanches et variées; 400 caisses savon Windsor Extra et No. 1; et savon de toilette, etc. en débarquement et à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER,
16 jan — No. 8, Nouvelle Levée.

MAQUEREAUX ET MORUES — 400 barils maquereaux No 1, 2 et 3, en quarts, demi et grands barils; 100 quarts, barils et baquets saumon; 100 caisses morue blanche et flasche; [illegible] extra [illegible] en débarquement du navire Essex et à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER,
16 jan — No. 8, Nouvelle Levée.

SALERATUS — 36 barriques et barils, à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER,
16 jan — No. 8, Nouvelle Levée.

CAFE RIO — 600 sacs première qualité, en sacs doubles, à vendre par
DE FOREST & Co. 20 Douane
16 jan

COTON EN FIL — 100 balles coton à drap, de Lawrence & Appleton, à vendre par
DE FOREST & Co. 20 Douane
16 jan

EN vente par le soussigné
100 sacs poivre, 1,000 boîtes thé
1100 barils maquereaux Nos 1, 2 et 3, 50 do 10;
200 caisses sucre raffiné de Boston; 100 colis cotonnades [illegible], 10 do blanchis.
NORCROSS & FOSDICK,
16 jan — 40 Gravier

CERISES A L'EAU DE VIE DE PARIS — 95 caisses, cerises de Goulard & Co., successeur de Verdier, en débarquement du navire Christophe Colomb, du Havre, à vendre par
H. de GOER & RIFFLARD,
16 jan — 21, Magasin.

MEULES FRANÇAISES en débarquement du navire Arkansas, du Havre — 4 paires de meules à moudre de 37 à 54 pouces de diamètre sur 8 à 10 pouces épaisseur, à vendre par
H. de GOER & RIFFLARD,
16 jan — 21, Magasin.

A vendre par le soussigné, en débarquement du navire Christophe Colomb, venant du Havre — 50 paniers vin de Champagne, Sillery mousseux — Kesaca de la Palma brand — 50 paniers vin idem Ay mousseux — old jack brand. G. M. LUCAS,
16 jan—1m — 30, Bienville

EPICES MOULUES — 350 paquets moutarde, poivre, gingembre, piment, casse, clous de girofle, etc., à vendre par ROBERTS & HALL,
16 jan — 75, Magasin.

HUILE D'OLIVE — 75 paniers Nice, à vendre par
ROBERTS & HALL,
16 jan — 75, Magasin.

A VENDRE en débarquement du navire Isette venant du Havre — Cinq caisses contenant mérinos et coutil. CHARLES DUFOUR,
16 jan — 84, rue Conti.

NOURRICE DEMANDÉE — On a besoin de suite au No 228, rue des Remparts, entre Ste-Anne et Dumaine, d'une nourrice — Une, sans enfants serait préférée. 15 jan—3f

AVIS — Le soussigné ayant établi une maison d'agence, se chargera de la gestion de tous biens mobiliers pour compte de propriétaires absents ou non résidente, et acceptera à cet effet les pouvoirs des clients qui s'adresseront à lui.
A. MICHOUD.
1 déc—1an — Bureau 142, coin Ursulines et Levée.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire John Fehrman, de Bordeaux
8 Barriques vin rouge St Julien.
350 Caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien.
2 Futailles bouchons longs fins.
5 Balles do diverses qualités.
3 Do do à damejeannes.
Von. MAIGNAN,
15 j — 87, Rue St Louis.

BOTTES, SOULIERS, BRODEQUINS — 283 caisses en débarquement du navire Essex, à vendre par R. G. HOBBS,
15 jan — 12, Douane

JOHN O. WOODRUFF & Co.
MAISON de commission; agents de la ligne de paquebots de la Louisiane et New York.
No 60, rue du Camp.
JOHN O. WOODRUFF, JAMES E. WOODRUFF.
14 jan

AVIS.

PLUSIEURS listes de souscriptions ayant été ouvertes à la Nouvelle-Orléans au profit des inondés de la Loire, le consul de France soussigné prie ceux de ses compatriotes qui jusqu'à ce jour n'ont point encore inscrit leurs noms sur une de ces listes, et dont cependant l'intention est de le faire, de vouloir bien se hâter.

Le but des souscripteurs étant le même, le consul de France espère qu'un envoi simultané paraîtra convenable à tous; pour sa part, il est prêt soit à recevoir le montant des diverses collectes, soit à joindre à celles-ci les souscriptions qu'il a reçues, et qui aujourd'hui s'élèvent à plus de trois mille francs. AIMÉ ROGER.

Direction des Ecoles Publiques de la Municipalité No. Un.

AVIS est par le présent donné que la Direction nommera jeudi le 21 de ce mois un second professeur d'anglais pour l'école des garçons du troisième district. Par ordre,
Jh. REYNES,
14 jan — Secrétaire.

A LOUER A BAS PRIX — Un bureau bien convenable, au premier étage de la maison No 95, rue de la Commune, ainsi que le second et le troisième étage, si on le désire.
JENKINS & TIGLER,
14 jan — 95, Commune.

VINS et Bouteilles de Marseille: à vendre par les soussignés, en débarquement du brick Ontario et en magasin,
230 barriques vin Bergasse, Bedford et St Gilles
170 paniers de 100 et 144 bouteilles de 20, 23 et 24 onces.
J. F. BERCIER & Co,
14 jan — 34 Vieille Levée

COGNAC — 4me preuve, en demi et quarts de pipes, J. J. DUPUY, à vendre à bas prix pour clore diverses consignations.
Eug. ROCHEREAU & Co,
14 jan — 17 & 19, St-Louis.

SARDINES — En débarquement du navire John Fehrman, de Bordeaux, des sardines de la marque de Conier et Martin, à vendre par
Eug. ROCHEREAU & Co,
14 jan — 17 & 19, St-Louis.

VIN DE FAMILLE — 80 barriques vin St Julien Médoc, en débarquement du navire John Fehrman, à vendre par Eug. ROCHEREAU & Co,
14 jan — 17 & 19, St-Louis.

INDIENNES BLEUES — Merrimack et Fall River, de différents dessins, venant d'être reçues, et à vendre par DE FOREST & Co,
14 jan — 20, rue Douane.

DRILLS BLEUS — D'Amoskeag. — Ainsi que du drill écru d'Amoskeag et de Manchester, en magasin et à vendre par DE FOREST & Co,
14 jan — 20, rue Douane.

E soussigné désirant de clore ses ventes aussitôt que possible, son grand stock de MARCHANDISES DE FANTAISIE et de MODISTES, est déterminé à réduire ses prix tels qu'ils pourront satisfaire les acheteurs, lesquels sont priés de venir examiner ces marchandises; ils pourront se convaincre qu'il y aura avantage pour eux.

Habillements en cachemire riche, mousseline de laine, soierie, satin broché, mousseline, tarlatane, et dentelle brodée; en shalls de cachemire, soie, laine et mérinos; manteaux brodés et en mérinos uni, pèlerines et visites, rubans, fleurs, dentelles et broderies, gants, bas et articles de fantaisie, bonnets pour dames, demoiselles et fillettes, en tout genres; corsets, parasols et ombrelles, ridicules, bourses et ornements de tête; peignes d'un nouveau style, colliers et bracelets, etc. etc.

Les marchands et détaillants de la campagne trouveront qu'il est de leur intérêt de venir examiner ces marchandises. D. P. WAYMOUTH,
18 jan — 37 rue du Canal

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Marchands.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1847.

LES personnes ci-après désignées ont été élues Directeurs de cette institution à l'élection annuelle qui a eu lieu le 11 de ce mois:

C. Toledano	John Pemberton
P. Poultz	Lucien Hermann
P. Maspero	B. O. Vignaud.
	E. B. Harris.

Et à une assemblée des Directeurs qui a eu lieu aujourd'hui, M. John Pemberton a été réélu président. JOHN A. WAYSHAM,
12 jan—4 — Secrétaire.

ACADEMIE DE DANSE.
A la salle de bal St-Charles, 26, rue St Charles.

M. et Mme HAZARD, préviennent respectueusement les dames et les messieurs de la Nlle Orléans, qu'ils viennent d'arriver de Philadelphie et qu'ils ont ouvert une académie de danse, dans la salle ci-dessus mentionnée. Ils professeront aussi dans les familles et dans les pensionnats.

Mme Hazard donnera des leçons aux dames qui professent les recevoir d'une dame.

En outre des danses et des walses ordinaires, ils démontreront les suivantes:
La valse redowa.
La valse mazurka.
Quadrilles mazurka.
Valse à 2 et à 3 temps.
Quadrilles polka.
Valse id.

M. Hazard étant né à Paris et ayant eu l'avantage d'être en rapport avec les meilleurs professeurs de Paris et de Londres, peut donner aux personnes qui voudront bien le patronner, l'assurance que les dites ci-dessus, leur seront démontrées exactement, comme on les danse dans les meilleures sociétés d'Europe.

On pourra connaître les conditions, les heures de leçon et les références, en s'adressant à la salle de M. et de Mme Hazard, ou à leur domicile, 60, rue du Canal. 13 jan—60

AVIS — L'assemblée annuelle des souscripteurs à la "Société des Orphelines" aura lieu à l'Asyle Poydras, de midi à 2 heures P. M. le 16 janvier courant, afin de procéder à l'élection des directeurs pour l'année suivante. 12 jan—10f

TAPIS A BON MARCHE.

NOUS offrons en vente un grand assortiment de tapis, toile cirée, &c., à un très-léger bénéfice sur le coût d'importation. Nos marchandises sont toutes achetées dernièrement et du dernier genre. Nous appelons l'attention de toutes les personnes qui ont besoin de telles marchandises, elles trouveront, pour du comptant de très bons achats à faire.

Tapis Axminster ou de Turquie.
do Velours de Wilton et tapisserie.
do de Bruxelles, nouveau genre.
do Impériaux triples. do
do Ingrains superfins.
do fins et commune.
do coton et fil.
Toile cirée pour parquets de 3 à 20 pieds.
Nattes 4/4, 5/4 & 6/4.
Baissée à dessins et unis, rideaux, stores toile à drap, couvertures, dessus de table, marchandises de chez de fantaisie, d'importation française.
DAMERON, THOMPSON & Co,
12 jan — No. 26, rue de Chartres et 27, Douane

DEMANDE. — Une servante sans enfant. On préférerait une négresse. S'adresser au No. 213 rue Tréme, entre celles Ste Anne et Dumaine. 12 jan—4

BRINS — 35 caisses de Brins coton, de 8/4 pour moustiquaires à vendre par
J. B. BLACHE,
12 jan — 29, rue Conti.

EPICES — 300 sacs poivre, noix de girofles, casses, poivre noir de Sumatra, gingembre en racine à vendre par ROBERTS & HALL.
12 jan — 75, rue Magasin.

CHANDELLES — 200 boîtes blanc de baleine, assorties à vendre par
ROBERTS & HALL.
12 jan — 75, rue Magasin.

BOTTES, Souliers et brodequins — 71 caisses en débarquement des navires Arkansas et Brilliant, à vendre par
G. W. DUNBAR,
12 jan — 30, rue Douane.

A VENDRE par le soussigné — 100 barriques vin de Beychevelle, de Bedford &c. 30 do Margaux, 100 caisses salaisons, 20 do savon français.
DOMINIQUE LANATA,
12 jan — 9 et 10, rue Jefferson

BOIS DE TEINTURE — 15 tonneaux bois de Campêche, à vendre à bas prix par
DOMINIQUE LANATA,
12 jan — 9 et 10, rue Jefferson

DAMEJEANNES françaises de 5 gallons — 1000 en débarquement du navire Arkansas du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE,
12 jan — 103, rue Royale

FROMAGE DE GRUYERE — 24 meules en débarquement du navire Prentice, du Havre, à vendre par N. DUDOUYT,
12 jan — 13 Toulouse

CHAPEAUX et Casquettes cirées — 10 caisses, à vendre par FROST & Co,
12 jan — 10 rue des Magasins

CHAUSSETTES EN LAINE — 400 douzaines fortes chaussettes tricotées, à vendre par
FROST & Co, 10 Magasins
12 jan

CENT balles toile à drap écrue 4/4, unie en paquets très serrés & convenables aux marchés mexicains, à vendre par DE FOREST & Co,
12 jan — 20, Douane.

TOILE à drap écrue 4/4, Lawrence C. Amoskeag A. & C., à vendre par DE FOREST & Co,
12 jan — 20, Douane.

TOILE à drap blanche, G. F. C — A — G. F. C — M — & Cabot — C — à vendre par
DE FOREST & Co,
12 jan — 20, Douane.

JAMBONS — 4 barriques et 2 barils à vendre par
W. H. SIMMONS,
12 jan — 44, Poydras.

LANGUES DE BŒUF FUMEES — 3 barils à vendre par W. H. SIMMONS,
12 jan — Poydras.

CAFE — 211 sacs Havane, en débarquement du navire Eliza Denizon à vendre par
TROISCROS & LAMPRE,
12 jan — 36, Vieille Levée.

SUCRE HAVANE — 200 caisses blanc et brun, en débarquement du navire Eliza Denizon, à vendre par L. CANTIN,
12 jan — 42, Gravier.

CAFE HAVANE — 319 sacs fin vert, en débarquement du navire Eliza Denizon, à vendre par
L. CANTIN,
12 jan — 42, Gravier.

AMANDES AMERES — 300 caisses en magasin et à vendre par L. CANTIN,
12 jan — 42, Gravier.

CHANGE sur Paris, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
12 jan — 17 & 19, rue St Louis

AUX HABITANTS ET RAFFINEURS DE SUCRE.

LE soussigné vient de recevoir quatre cents barils de NOIR ANIMAL granulé, des différentes grosseurs de grains nécessaires aux sucriers et raffineurs. L'expérience a prouvé que ce noir ne le cède en rien à la qualité de tout autre qui se manufacture aux Etats-Unis, et on le vend avec cette garantie.

AUSSI — Un grand supplément de Cirage à l'huile, et d'Encre à écrire, bleue et noire. Ces articles sont en vente aux prix de manufacture.
W. E. THOMPSON,
10 déc—1an — 96, rue Gravier

CHAMPAGNE — 400 paniers vin de Champagne des marques suivantes, en débarquement du navire *Clipton* du Havre.
Etoile de Moët et Chandon à Epernay, vin rosé sillery grand mousseux, grand cordon, grand vin d'Ay, 1842, qualité supérieure de S. Thomas. S. Kroidet, sillery mousseux du comte Marson, marquis de Lorme, sillery, ditto, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
34, rue Vieille Levée.

GRAISSE — 12 barils et 9 tierçons, en débarquement du vapeur Anglo-Saxon, à vendre par
JOHN BELLOW Jr., 9, Canal
12 déc

EN débarquement du navire *Lubeck* de Bordeaux, et à vendre par le soussigné.
20 barriques vin rouge St Estèphe.
18 1/2 do vin blanc Haut Sauterne.
500 1/2 boîtes sardines à l'huile.
250 grandes do do do
Aussi en magasin, d'importation antérieure, un assortiment de vins tel que suit.
Vins rouges en barriques, Chât. Laffitte 1834, Chât. Margaux 1837, Cantenac, et Estèphe et St-Julien.
Médoc, St-Emilion, Queyries, etc.
Vins blancs en tierçons, Haut Sauterne, Haut-Barsac et vins de Graves.
Vins rouges en caisses, Chât. Laffitte, Chât. Margaux, St-Emilion, St Estèphe, etc., etc.
Vins blancs en caisses, Haut-Barsac et Haut-Sauterne.
Vins de Madère, de Malaga (doux et sec), et de Muscat (Lunel et Frontignan).
FERBOS,
21 déc. — Encoig. Royale et Dumaine.

ECHO DES FEUILLETONS.
DIMINUTION DANS LE PRIX.

Messieurs les souscripteurs à cette belle publication sont prévenus que le 3ème numéro de la 5me année commençant à la fin d'Octobre 1846, contenant la suite et la fin de: Un Roman dans le désert, vient d'être reçu par le soussigné où il est prêt à être délivré. L'agent profite de cette occasion pour rappeler aux abonnés que le prix a été fixé à $2 50 par an, au lieu de $3.
V. HEBERT, Libraire,
12 jan — 140, rue de Chartres.

L. H. RICHARD,
IMPORTEUR, No 33, rue de la Douane, au 1er.
REÇOIT par les navires *Francis Depau*, *L. M. Cooper* et *Tallahassee*, et offre à vendre en gros, les marchandises suivantes, à des prix très-modérés.
6 caisses mérinos, double chaîne, noir et couleur.
12 do coutils nouveautés.
1 do do blancs.
6 do Baréges et Balzorines soie et laine.
1 do jaconnats.
4 do Balzorines coton Dolfus Mieg.
1 do Gros-oder Roman.
1 do Ombrelles nouvelles.
2 do Cotonnades bleues unies.
2 do Mousselines suisse.
3 do Madras et mouchoirs.
8 do Chemises françaises.
26 déc

EN débarquement du ship OTRANTO, de Marseille
180 barriques Vin rouge, "F. Geoumet."
27 demi barriques do
120 quart Madère, imitation.
8 jan — P. LONGIS, 116, rue Royale.

SARDINES à l'huile de la nouvelle pêche. — 3000 boîtes et demi-boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue B. Guilloux, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
14 jan — rue St. Louis, No. 90.

BOUCHONS — 200,000 bouchons pointes, extra fins, à vendre par P. CUSACHS,
Encoignure Conti & St.-Philippe.

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle. Orléans, 7 Janvier 1847.

L'ELECTION annuelle de six Directeurs de cette Banque aura lieu à la maison de Banque Lundi 1er. février prochain et entre les heures de 10 A. M. et 2 P. M.
8 jan — FRED. FREY, caissier.

Compagnie d'assurance des Négociants.
Nlle-Orléans, 9 janvier 1847.

LA direction a déclaré ce jour, sur les bénéfices des derniers six mois, un dividende semi-annuel de 16 2/3 pour cent ou $5 par action, payable aux actionnaires le 25 courant et jours suivants.
JOHN PEMBERTON.
11 jan—10f — Président.

Chemin de fer du golfe du Mexique

DANS le but d'accélérer les travaux et l'ajouter aux moyens de transport du chemin de fer du golfe du Mexique, qui n'est maintenant éloigné du lac Borgne que de quatre milles et [illegible], les présidents entre les mains des contracteurs, le président et les directeurs de la Compagnie [illegible] ces présentes, qu'en vertu des dispositions de la section de la charte, les livres de souscription au fonds de la Compagnie, seront ouverts le lundi, 15me jour de février 1847, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, au local de la Compagnie No 70, passage de la Bourse, près la rue Bienville sous l'inspection de MM. Alexandre Gordon, Laurent Millaudon et William Mure; et les livres resteront ainsi ouverts pendant l'espace de vingt jours (les dimanches exceptés) c'est à dire jusqu'au 10 mars prochain inclusivement.
Bureau du chemin de fer du golfe du Mexique,
Nouvelle-Orléans, 9 janvier 1847.
M. MUSSON, — P. CONREY, Jr.
Asst. contrôleur. — Président.
11 jan—jusqu'au

A VENDRE — Un café bien assorti, et très bien achalandé, situé à l'encoignure des rues Dauphine et St Philippe. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 8 jan—8

Articles d'Hiver en conclusion de vente.

LE soussigné ayant en mains un grand et vaste assortiment d'articles d'hiver est disposé à les vendre à des prix très réduits. Ils consistent en

Cachemires et mousselines de laine, de tous les goûts; idem par coupons de robes; shalls et écharpes en laine tricotée; shalls et écharpes en soie, velour et cachemir; manteaux, mantilles et visites.

Aussi — Chemises de peau et caleçons pour dames et messieurs, en soie, mérinos, laine d'agneau et coton.

Couvertures à bordures rouges, bleues, vertes et blanches, de toutes qualités et de tous genres, depuis 4 jusqu'à 14 4, couvertures françaises de différentes dimensions pour familles, couvre-pieds et tapis de toilette en pique, de 8 à 14-4, courtepointes pour lits de cabines à steamboat.

Aussi qu'un vaste assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES récemment achetées à l'encan, lesquelles seront offertes à des prix réduits, pour clore les ventes, par C. M. SIMPSON,
11 jan — 33 rue de Chartres, encoig. Douane.

A LA GRANDE VARIETE.
RUE DE CHARTRES N° 50

B. PIFFET, informe respectueusement les dames lesque son nouveau magasin, rue de Chartres contient un assortiment complet de fil et coton à coudre, boutons, agraffes, cordonnets, lacets, galons, soie à coudre, peignes, brosses, parfumeries.

Objets de ménage tels que paniers, berceaux, baquets, seaux, plumeaux, boites à sucre, porte chandeliers, pots à eau, métal, allumettes, soufflets, balais en crin et autres, brosses à frottoir, moulins à café, anneaux pour rideaux, cafetières, fontaines, et métal, veilleuses.

Une quantité d'objets convenables pour bals et soirées tels que

Carnets, éventails, rubans, bons gants fil, longs à 40 cents la paire, d'écorts, colliers, [illegible] épingles pour coiffure, peignes, fantaisie.

Aussi qu'un assortiment très varié d'autres objets. jan11

☞ En débarquement du navire John Fehrman, venant de Bordeaux, — 60 barriques vin rouge, à vendre par B. TALAMON,
11 jan — 192, rue Royale.

VIN DE ST GEORGES — 12 barriques vin rouge vieux St-Georges, à vendre au débarquement du navire Ontario, par B. TALAMON,
192, rue Royale

— Aussi 44 caisses eau de fleurs d'oranger.
11 jan

CAFE — Fin vert Havane, à vendre par
J. M. CABALLERO,
11 jan — 32, Vieille Levée.

SUCRE — Brun, blanc, jaune, de la Havane, à vendre par J. M. CABALLERO,
11 jan — 32, Vieille Levée.

CIGARES — Assortiment complet, meilleures marques de la Havane, à vendre par
J. M. CABALLERO,
11 jan — 32, Vieille Levée.

INDIGO — Guatemala, en magasin, à vendre par
J. M. CABALLERO,
11 jan — 32, Vieille Levée.

CIGARETTES de la Havane, du Principe, à vendre par J. M. CABALLERO,
11 jan — 32, Vieille Levée.

EN magasin, à vendre par le soussigné,
150 caisses capres et olives
100 do marasquino et curaçao.
300 do liqueurs assorties
25 do prunes sèches en potans
500 paniers champagne
3,000 boîtes et demi boîtes sardines
11 jan — A. MOLIER, 90 St Louis

VINS, etc. — A vendre par le soussigné,
300 barriques vin rouge, 150 caisses do
50 caisses eau de fleurs d'oranger
Bouteilles vides en paniers, etc.
11 jan — A. MOLIER, 90 St. Louis

WHISKEY — Quelques barils vieux Monongahela, à vendre par VANCE & LEPPER,
11 jan — 24, Bienville

EAU-DE-VIE — Quelques barils eau de vie de pêches, à vendre par VANCE & LEPPER,
11 jan — 24, Bienville.

WHISKEY DE DRESCHER — En poinçons de 50 dame-jannes, à vendre par
11 janv — VANCE & LEPPER, 24, Bienville.

EAU-DE-VIE — 5 demi pipes Dupuy et Castillon, à vendre en magasin par
11 jan — VANCE & LEPPER, 24, Bienville.

GENIEVRE — Cinq pipes de la marque du poisson et de l'ancre, à vendre en magasin par
11 jan — VENCE & LEPPER, 24, Bienville

TOILE — Plusieurs caisses de qualité supérieure, 4/4, à vendre en magasin, pour clore une consignation, par VANCE & LEPPER,
11 jan — 24, Bienville.

HUILE D'OLIVE — 75 paniers à vendre par
J. W. STANTON & Co.
11 jan — Encoig. Magasins & Lafayette.

CHARBON — 50 barriques charbon à l'usage des familles, à vendre par J. W. STANTON & Co,
11 jan — Encoig. Magasins & Lafayette.

DRAYS, ROUES, &c. — 12 paires roues de char, restes avec axes, 10 drays à un cheval, une charrette à un cheval, 4 do à deux chevaux, 2 wagons à quatre chevaux, le tout venant de la manufacture de Wilson, Childs & Co, de Philadelphie, et actuellement en débarquement du navire Alleghany, à vendre par EMERSON, TOURNE & Co,
11 jan — 156, rue Tchoupitoulas.

FARINE — 500 barils marques Star & Washington, de St. Louis, à vendre par
EMERSON, TOURNE & Co,
11 jan — 156, rue Tchoupitoulas.

100 Barriques vin rouge fin de divers crus,
50 do do do très vieux
100 tierçons vin blanc Barsac et Sauterne,
50 do do do qualité supérieure,
100 caisses vin rouge Haut Talence 1841, à vendre par J. & J. TARDOS,
8 jan — 15, rue Conti.

EN débarquement du John Fehrman de Bordeaux
40 barriques vin rouge Fronsac 1re cote,
60 tierçons vin blanc,
30 paniers bouteilles vides à vendre par
J. & J. TARDOS,
8 jan — 15, rue Conti.

EAU DE VIE — 4me PREUVE.
25 demi-pipes, Pinet, Castillon & Co,
10 quarts do do do do
à vendre par J. & J. TARDOS,
8 jan — 15, rue Conti.

EAU-DE-VIE MAGLORY.
10 Demi pipes Maglory vieux cognac 1827,
20 quarts do do do do
à vendre par J. & J. TARDOS,
8 jan — 15 rue Conti.

EAU DE VIE, VIEILLE ET TRES SUPERIEURE.
18 quarts de pipes Cognac 1805,
20 huitièmes do do do
à vendre par J. & J. TARDOS,
8 jan — 15, rue Conti.

10 CAISSES VERMOUTH à vendre par
J. & J. TARDOS,
8 jan — 15, rue Conti.

PRUNES en caisses, contenant 16 jarres chaque, de diverses grandeurs, à vendre par
J. & J. TARDOS,
8 jan — 15, rue Conti.

356 Pieces moustiquaires par 8 et 9 yards; 1 caisse Monterey pantalons striples, 1 caisse toile d'Irlande, 4 caisses coton blanc 4/4 convenable pour le marché Mexicain, à vendre par
J. & J. TARDOS,
8 jan — 15, rue Conti.

FONDS de la banque des Citoyens par sommes au gré des demandeurs, à vendre par
J. & J. TARDOS,
8 jan — 15, rue Conti.

COUVERTURES DE MERINOS
UN bel assortiment de couvertures françaises de toutes les grandeurs, reçu et à vendre par
9 jan — D. B. MACARTY, 238 rue Bourbon.

CAFE RIO — 1,500 sacs excellent café fin vert de Rio, en débarquement et à vendre par
J. W. STANTON & Co,
8 jan — Encoig. Magasins & Lafayette.

BLANC DE BALEINE — 200 caisses en débarquement et à vendre par
J. W. STANTON & Co,
8 jan — Encoig. Magasins et Lafayette

CAFE JAVA — 50 sacs vieux Java, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
8 jan — Encoig. Magasins et Lafayette

SACS A GRAINS — 2000 sacs épais pour mettre du froment, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
8 jan — Encoig. Magasins et Lafayette

INDIGO — 5 caisses indigo de Marseille, à vendre par J. W. STANTON & Co,
8 jan — Encoig. Magasins et Lafayette

BAS DE LAINE Tricotés — 400 douzaines bas tricotés à la campagne, à vendre par
8 jan — FROST & Co., 10 Magasins

CASQUETTES — 50 douzaines casquettes en fourrures, à vendre par
8 jan — FROST & Co., 10 Magasins

Dame-jeannes françaises.
2000 de 3 gallons en débarquement du navire Francis Depau, capitaine Sagory, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE,
26 déc. — 103, rue Royale

LES personnes qui sont dans les affaires et ne peuvent obtenir de bons appointements, parce que leur écriture n'est pas assez bonne, trouveront très-avantageux de s'adresser à M. DOLBEAR, numéro 15, rue du Camp, où ils acquerront promptement une écriture bonne et expéditive. Tous les écoliers de ces messieurs, ou sortent jamais de ces cours sans avoir fait les progrès les plus satisfaisants.

SUCRE de la Havane. — 280 caisses, en débarquement de la goélette *Eleanor*, à vendre par
4 jan — L. CANTIN, 42, Gravier.

TABAC en feuilles — 9 balles tabac en feuilles de la Havane, pour tripes, à vendre à bon marché pour clore une facture par HEPBURN & TURPIN
21 déc — 11, Royale et 23 St Louis.

BANQUE DES ARTISANS.
Nlle-Orleans, 19 décembre 1846.

L'ELECTION annuelle des directeurs pour cette banque aura lieu lundi 25 janvier prochain, au local de la banque, entre 11 heures à midi, et 1 heure P. M. — Sam. C. BELL,
Caissier.

AVIS. — M. EDOUARD PILSBURY, qui depuis dix ans est employé dans notre maison, a été admis au rang d'associé à dater de ce jour.
J. W. ZACHARIE & Co.
Nlle Orléans, 1er Janvier 1847.
1janv—1m

Bureau du Voyer, 1ère Municipalité,
Nouvelle Orléans, le 5 janvier 1847.

ON A BESOIN DE 100 CHARRETTES — 100 charrettes seront immédiatement employées, en s'adressant à LOUIS H. PILIÉ,
6 jan — député voyer, 1re Municipalité.

NEGRES DEMANDES.
ON demande à louer quatre nègres au mois ou à l'année, pour travailler dans une raffinerie. S'adresser à J. LEVOIS,
6 jan — 40, rue de Chartres.

A Vendre — La Grocerie située encoignure Royale et Conti, s'adresser rue St Louis, 27.

F. T. HOURNON, Chirurgien-Dentiste, rue Conti, No. 95. Tient son cabinet ouvert de 8 du matin jusqu'aux heures du soir. 17 mars

ETRENNES POUR L'ANNEE 1847

GRAND choix de Musique, reçue par les derniers arrivages, tel qu'Albums, Quadrilles, Rondeaux, Valses Polka, ainsi qu'une grande quantité de morceaux des premiers auteurs, à 50 pour 0/0 de remise.

Aussi un bel assortiment de Guitares, Violons, Flutes, Castagnettes, Tambourins, Guide mains et Cordes pour violons et guitares.
Rue Conti, 44, entre Chartres et passage de la Bourse. 30déc

AVIS aux abonnés du *Courrier des Etats Unis*. MM. les souscripteurs à la semaine littéraire, sont prévenus que leur abonnement à cette publication pour l'année 1846 est terminé. MM. les abonnés qui ne voudront pas avoir d'interruption dans l'envoi de leurs numéros, sont priés de passer à la librairie du soussigné, régler le montant de l'abonnement pour l'année 1847, qui est de $4 00 cts.
VICTOR HEBERT, Agent.
4 jan — 140, rue de Chartres

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

L'APPAREIL patenté de Rillieux pour la cuisson du sucre ayant été employé avec succès, sur huit plantations sucreries, et c'est appareil ayant produit du sucre de première qualité, avec une grande économie dans le combustible, nous venons, appuyé de cette expérience, l'offrir aux planteurs sucriers.
M. Merrick, de la maison Merrick & Towne, de Philadelphie, doit rester encore quelques jours dans cette ville, il est prêt à contracter pour des appareils pour la récolte prochaine. S'adresser à
17 déc—1m — W. E. THOMPSON, 96 Gravier

MAGASINAGE.
MARCHANDISES, PRODUITS, COTON, &c.

EMMAGASINÉS aux taux le plus bas au magasin Uni, à l'épreuve du feu, rue de la Levée 3e municipalité, entre la presse à coton d'Orléans et la nouvelle presse. A. BOULANGE.
N. B. Cerclage et rabattage au plus juste prix.
14 d—3m

A VENDRE OU A LOUER
UNE presse hydraulique d'une très grande force, située dans un endroit convenable pour y établir une piquerie. S'adresser rue Royale 186, entre St Pierre et Toulouse.

CHARBON — CHARBON.
3000 Barils charbon de Pittsburg, 1ere qualité, à vendre en lots convenables aux acheteurs. — Les ordres laissés dans le dépot, 173, rue des Magasins, ou à mon magasin, seront promptement remplis.
23 nov — JOHN BELLOW Jnr. 9 Canal

CHARRUES PEACOCK.
LE soussigné a en mains, à vendre en consignation un assortiment de ces célèbres charrues, qu'il vendra à des prix réduits pour clore.
19 déc — JOHN BALL, No. 1, Front Levée

AUX HABITANS, &c.
CHAUX de Thomaston,
Ciment Romain et hydraulique.
Platre de Paris, Pour plâtre.
Poussière de marbre.
Briques à feu anglaises, de Pittsburg et Pensacola; Chaux pour sucre en boucauts et barils.
A vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par JOHN HAYMAN & Co,
12nov — 85 Magasins Rouges, 3me Municipalité

EN débarquement du navir Mauran, venant de Bordeaux, et en magasin, rue Conti No 9, à vendre par le soussigné,
100 barriques vin rouge (St. Estèphe)
40 do do Pauillac 1842,
30 do do Milon, 1840,
30 demi barriques blanc Haut Sauterne 1840,
75 do do Haut Barsac 1842.
Fruits au jus et à l'eau de vie,
Absinthe superfine de Champon,
Huile d'olive de Plagniol,
Cognac, 4e preuve, J. J. Dupuy,
do 1e do do très vieux,
27 oct—60 — P. DELAMAR.

COLLEGE JEFFERSON.
LES Etudes reprendront leur cours le 15 janvier courant. Les parents sont donc invités à ne point retarder le retour des Elèves au-delà de cet époque. *Le Président*,
11 jan—5f — CHEVET.

INSPECTION DU BOIS DE CHAUFFAGE.
3me district, 3me municipalité.

TOUTES personnes qui vendent du bois de chauffage dans les limites du 3me district, 3me municipalité, sont notifiées d'avoir à le faire mesurer et inspecter au plus tôt. Les charretiers qui transportent du bois auront des marques affixées à leurs charrettes indiquant la quantité qu'ils transportent par voyage. A défaut de quoi, les contrevenants seront punis en vertu de l'ordonnance du conseil général pour la création des inspecteurs de bois de chauffage. S'adresser à mon bureau, encoignure des rues Independance et Levée, seront ponctuellement exécutés. J. J. LUGENBUHL,
11 jan—6f — Inspecteur de bois de chauffage.

CANDIDE.
JOAILLIER-BIJOUTIER,
No. 45, rue Conti, encoignure Chartres.
MONTE le diamant, fabrique toute espèce de joaillerie et bijouterie. Fait des achats d'or, d'argent et de diamants. 11jan—60f

MAGASIN DE TAPIS,
No. 25, rue Chartres.
A. BROUSSEAU & Co, ont maintenant en main un grand assortiment de Tapis choisis, parmi lesquels se trouvent:
Tapis Axminster et Tapestry, une grande variété de Bruxelles anglais et américains, Tapis communs impérial, triple tissue, Ingrains de toutes qualités, Vénitiens pour antichambres et escaliers, Paillassons, Nattes, dessous de table, &c.
Tapis cirés de toute qualité, de 2 à 24 pieds de largeur, Nattes de différentes largeurs, couleur et qualité.
Le tout sera vendu à bas prix, en conséquence du nouveau tarif.
Aussi — Jeans fantaisie et étoffes pour nègres, aux prix des manufactures, par caisse. 29 oct—3m

JEAN AUGE, Coiffeur
Encoignure Bienville et Chartres, 63.
A l'honneur de prévenir le public, qu'il vient de recevoir un bel assortiment de cheveux. On trouvera chez lui un grand choix de perruques, toupets, nattes, frisettes, bandeaux, &c. Ces objets étant confectionnés par lui-même, il s'empressera de satisfaire les personnes qui voudront bien lui donner leur confiance.
On y trouvera un assortiment complet d'objets de toilette de Paris et de New York, ainsi qu'une variété de parfumerie. Tout se vendra à des prix qu'on ne peut plus modérés. 24 déc—1 m.

CHARBON végétal très bien pulvérisé pour les distillateurs, rue Royale 186. 30d4f

REÇU en consignation et à Vendre par le soussigné
38 balles Houblon, 1re sorte, Comté d'Otsego, New York; 10 balles Houblon Ouest de New-York; 540 sacs Blé d'Illinois. E. GERARD, 14, Conti
déc. 19

CASQUETTES DE PEAU DE RAT MUSQUÉ, veau marin et loutre, par caisse ou douzaine, un superbe assortiment à vendre par JOHN BELLOW Jr
12 déc — 9 Canal

EN débarquement du navire JOSEPH, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné
15 Balles Bouchons de 3,000 chaque.
AUGUSTE MOLIER,
80déc—6f — Rue St-Louis, No. 90

EN débarquement du navire LUBECK, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné
20 Barriques Vin rouge, — 36 Barils Vinaigre
AUGUSTE MOLIER,
30déc—6f — Rue St-Louis, No. 90.

VINS en débarquement des navires LUBECK, JOSEPH et AUSTERLITZ, de Bordeaux,
100 Barriques Vin rouge Montferrand et St Julien
78 Barriques Vin blanc Haut Sauterne.
700 Caisses Vin rouge de 12 bouteilles avec étiquettes et capsules, à vendre par
RAYMOND CAHUZAC,
30déc — 34, rue Vieille Levée.

CAFE DE LA HAVANE. — 300 Sacs en magasin et en débarquement du brick TITI, à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
30déc — 34, rue Vieille Levée.

HUILE DE BALEINE — 25 barils raffinés pour l'hiver et l'automne, à vendre par
ROBERTS & HALL 75, Magasin

RIDEAUX — Un assortiment de rideaux en mousseline brodée, venant d'être reçu et à vendre par FX. PERRET,
5 oct — 48, Bienville.

KIRSCH de Verein et Lecoultre, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
17 déc — 32 St-Louis

CAFE RIO, 773 sacs fin verts, en débarquement du navire *Union* et à vendre par lots.
J. W. STANTON et Co.
Encoig. Magasins et Lafayette.

P. LONGIS, 116, rue Royale.
En magasin et débarquement.
192 barriques Marseille F. Gromet
150 quarts Madère do
300 barriques claret, ordinaire, bon et supérieur
500 caisses de do
125 demi-barriques Sauterne et Graves
200 caisses do
250 quarts Porto. — 2 pipes vieux Porto, London Docks — 40 quarts Ténérife & Madère — 400 caisses liqueurs assorties, — 100 caisses marasquino et curacao — 5 barils vieux Whiskey Monongahela. — 30 barils rectifié. — 300 paniers anisette. — 50 caisses absinthe Suisse. — Un assortiment de Champagne 1re qualité. 11jan

A vendre à l'amiable.
UNE jolie voiture à quatre roues (Stage) avec une paire de bons chevaux, harnais complets, le tout en bon état.
Si d'ici au mercredi 20 courant la voiture n'est pas vendue, elle sera offerte en vente publique ledit jour à midi, en face la Bourse St. Louis, rue St. Louis, entre celles Royale et Chartres. Pour les conditions, s'adresser à l'encoignure St. Louis et Chartres, à F. FERNANDEZ & WHITING
11 jan—9 — Encanteurs

A VENDRE
LE Cheval Hamilton, âgé d'environ 6 ans, ayant parfaite ment le trot, sous la selle et le harnais.
S'adresser à Pierville Foy, marbrier, rue Rampart, entre St-Louis et Conti. 11jan—3f

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNÉ
EN débarquement des navires, Ontario de Marseille; et le John Fehrman, de Bordeaux,
1[illegible] Barriques vin de Bergasse, [illegible]
[illegible] Barriques vin de Julien, [illegible]
[illegible] Barils vin blanc [illegible]
8 jan — [illegible]

BOIS de Teinture — [illegible] bois de Campêche, à vendre à la [illegible]
8 jan — [illegible]